

Messe pour les confrères défunts
L'Ispettore di ZMB
28 Février 2014

Introduction

Chers confrères, bonjour et bonne arrivée à cette célébration eucharistique pour nos confrères défunts. L'article 54 de nos Constitutions dit: « *Le souvenir des confrères défunts unit dans 'la charité qui ne passe pas' ceux qui cheminent encore et ceux qui reposent dans le Christ* ». L'article 76 de nos Règlements invite le Provincial à faire célébrer une messe pour les confrères défunts pendant chaque retraite spirituelle. Aujourd'hui donc nous nous rappelons de tous les confrères qui sont partis à la rencontre du Seigneur, spécialement ceux qui ont complété leur vie sur la terre dans les dernières six ans. Que le Seigneur les reconforte avec la joie de sa présence pour toujours ; et qu'ils intercèdent auprès du Seigneur afin que nous vivions comme des fils de Don Bosco, heureux et saints jusqu'à la fin de notre vie.

Homélie

Chers confrères: En ce jour, où nous faisons mémoire des confrères qui nous ont précédés, nous nous émerveillons car ce sont eux qui ont été appelés par le Seigneur et pas nous. Nous avons vu des Salésiens, jeunes et âgés, appelés à achever leur vie sur terre... et nous nous sommes demandés : Quand est-ce qu'arrivera notre tour ? Et comment cela se passera ? Aurons-nous une morte tranquille ou violente ? Devrons-nous subir une mort lente et douloureuse, ou serons-nous visités par une morte imprévue ? Nous ne le savons pas, et nous n'avons pas besoin de le savoir.

Dans sa première lettre, Saint Jean nous invite à réfléchir sur notre vie ici-bas. Nous savons bien que notre vie sur la terre ne dure que peu de temps. Mais dans cette brève durée de temps, nous pouvons vivre une vie digne de Dieu – un style de vie plein de bonheur et de joie. Quel est ce type de vie ? Elle est une vie à la suite de Jésus, de son exemple ; Lui, à cause de son grand amour donna sa vie pour nous. Saint Jean nous invite à faire de notre vie une vie d'amour les uns pour les autres. « *Si c'est Lui qui nous a aimés et qui a envoyé son Fils comme victime d'expiation pour nos péchés... nous aussi nous devons nous aimer les uns les autres* », c'est à dire, nous devons donner la vie l'un pour l'autre.

Le message du Pape François pour la Journée Mondiale du Malade, le 11 février 2014, a été « *Foi et charité. 'Nous aussi, nous devons donner la vie pour nos frères' (1 Jn 3,16)* » Sommes-nous disposés à cela... à donner notre vie pour nos jeunes, pour les paroissiens, pour les confrères avec lesquels nous vivons ? Combien d'entre nous serons prêts à le faire ?

Saint Jean nous dit que Dieu nous a aimés d'abord. Voici l'amour que nous sommes invités à imiter. Faire de ma vie une vie d'amour pour les jeunes et pour tous. C'est ce que Jésus avait fait. L'évangile d'aujourd'hui parle de sa mort en croix pour nous. Tout fils qu'il était, Jésus ne s'arrêta pas devant la mort ; il la subit dans sa réalité la plus terrible, dans l'agonie – abandonné par ses disciples les plus proches auxquels il avait cherché de communiquer le message d'amour et d'humilité – insulté et mis en ridicule par les chefs du peuple, par les soldats et par la foule hostile des juifs, Jésus ne se déroba pas à tout cela, à une douleur physique terrible et aussi à la douleur psychique qu'il dût subir. Au milieu

des ténèbres, il s'abandonna totalement à son Père dans une confiance absolue: *"Père, dans tes mains je remets mon esprit."*

Nous tendons souvent à nous soustraire à la douleur et à la souffrance. Nous nous décourageons quand nous devons vivre des situations difficiles. On se lamente. Jésus nous invite à suivre son exemple à travers une remise totale entre les mains du Père. Même s'il devait subir une douleur atroce et des ténèbres jusqu'à crier: *"Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?"*, lui, cependant, resta sûr que le Père était avec lui. C'est pourquoi il pouvait confier sa vie au Père dans une remise amoureuse et pleine de confiance.

Chers frères, un jour, vous et moi, nous devons suivre la voie tracée par nos confrères défunts. Nous devons suivre l'exemple de Jésus. Un jour nous devons, nous aussi, confier notre vie au Père. Quelle heureuse journée que celle-là si nous avons été des personnes qui ont appris à transformer leur vie en une vie d'amour pour les autres et qui peuvent dire souvent: *"Père, dans tes mains je remets mon esprit"*. Nous ne serons pas sur cette terre pour toujours. Pourquoi donc ne pas transformer notre brève vie en une vie remplie d'amour pour Dieu et pour le prochain ?

Notre Père Don Bosco dépensa totalement sa vie pour le salut des jeunes. Aux derniers moments de sa vie, assis, il cherchait à battre les mains en disant: *"Accourez, accourez vite sauver ces jeunes. La très sainte Vierge les aide."* Voici le très bel exemple d'une vie vécue par amour pour les autres !

Lorsque dans notre vie, notre ambition et nos projets prennent le dessus, nous ne sommes pas encore prêts pour le ciel. Mais lorsque Dieu et sa volonté sont prioritaires dans notre vie, alors nous sommes prêts pour aller au Père. Saint Paul pouvait dire: *"Je vis, mais ce n'est plus moi, c'est le Christ qui vit en moi" (Gal 2,20). "Pour moi, vivre c'est le Christ et mourir c'est un gain." (Ph 1,21).* Parce qu'en tout ce qu'il fit, il chercha à faire la volonté du Père. Il n'y avait rien de Paul, tout était du Seigneur. C'est pourquoi il pouvait dire en vérité: *"J'ai le désir de m'en aller et d'être avec le Christ!" (Ph 1,23).*

Nous connaissons bien le message de la Bienheureuse Madre Tèrese de Calcutta: *"Tous, nous ne pouvons pas être appelés à faire de grandes choses ; mais on peut faire de petites choses avec un grand amour!"* Cherchons d'accomplir, avec beaucoup d'amour et non comme un poids, les petites ou grandes responsabilités que l'obéissance a mis sur nos épaules. Sachons qu'à la fin de notre vie nous serons jugés par l'amour ! Les gens se rappelleront que nous avons été des personnes qui ont aimé les autres.

Avec joie et confiance, nous pouvons confier dans les mains du Père plein d'amour notre vie toute entière dans ce moment décisif qu'il a prévu dans sa bonté pour chacun de nous. Demandons au Seigneur, par l'intercession de nos confrères défunts, de pouvoir rester, nous aussi, fidèles jusqu'à la mort et réussir à faire tout ce dont nous sommes capables de faire, avec un grand amour. Que notre Père Don Bosco obtienne cette grâce pour chacun de nous.

Dans la prière des Complètes, nous disons toujours: *"Dans tes mains, Seigneur, je remets mon esprit"*. Cherchons de la dire avec beaucoup d'amour et confiance ; remettons chaque journée que le Seigneur nous donne de vivre, dans les mains du Père d'amour, lequel prend certainement soin de nous. Que le Seigneur nous bénisse.

George Chalissery SDB